

Sarkozy rêve de nous rouler à nouveau dans la farine



Il semblerait que Marine Le Pen n'ait pas encore trouvé une grande maison d'édition pour publier son livre sur l'exercice du pouvoir, qu'elle souhaite diffuser avant sa campagne.

Pressions politiques ? Peur de contrarier le politiquement correct ? Mystère. Toujours est-il qu'au pays de la LIBERTE et de l'EGALITE, tous les citoyens ne sont pas traités de la même façon. Loin s'en faut.

On sait déjà que le FN ne peut plus se financer auprès des banques françaises. Et quand Marine fait un emprunt en Russie, comme en 2013, la presse fait mine de s'en étonner ! La diabolisation continue, plus ou moins ouvertement.

Elle vient donc de lancer une demande de prêt auprès de 45 banques dans le monde (Russie, Chine, Inde, etc.), afin de financer la Présidentielle de 2017 et les législatives qui vont suivre. Tout cela coûte cher et là encore la règle du jeu

n'est pas la même pour tout le monde.

Cet ostracisme permanent vis à vis du premier parti de France, montre combien l'establishment méprise le peuple et ses choix électoraux. L'élection autrichienne en est aussi la preuve : toute l'Europe a fait barrage au candidat du FPÖ, Junker en tête. C'est une insulte au peuple autrichien, mais qui s'en soucie dans notre belle Europe démocratique ?

Chacun sait que la France n'est qu'un semblant de démocratie, où les injustices envers le peuple "souverain" sont légion.

Outre les multiples lois liberticides qui ont muselé les citoyens et violé la liberté d'expression, droite et gauche ne se sont jamais privées de mépriser les électeurs.

C'est ainsi que dans une Assemblée de 577 députés, seulement deux élus représentent les millions d'électeurs du premier parti de France.

C'est ainsi que dans un Sénat comprenant 348 sénateurs, deux seulement sont issus du Front National. Bel exemple de la représentativité parlementaire.

D'ailleurs cela me ramène à l'image sociale de l'Assemblée.

La France comprend 16% de cadres supérieurs et 50% d'employés et d'ouvriers.

L'Assemblée comprend 81% de cadres et 2% d'employés et d'ouvriers.

Inutile de chercher plus loin le mépris de cette caste dirigeante pour le peuple dit "souverain".

Le Front républicain, systématiquement mis en place dès que le FN arrive en tête d'une élection, est la parfaite illustration de ce mépris envers les électeurs.

Mais c'est Sarkozy qui détient le pompon dans l'art de

s'asseoir sur la volonté populaire. Avec lui, c'est le retour de l'absolutisme. Comparé à lui, même Louis XIV passerait pour un modèle de démocrate.

Non seulement il a retiré de la Constitution française le référendum populaire obligatoire, préalable à tout élargissement de l'Union Européenne, mais de plus, il nous a confisqué notre NON à la Constitution européenne, pour faire voter le Parlement à notre place. Le peuple n'a plus la parole.

Avec un tel démocrate aux commandes, on peut craindre le pire si d'aventure Marine l'emportait dès le premier tour !

Mais, tenez vous bien, il se pose aujourd'hui en candidat du peuple, désireux de dialoguer avec lui en usant du référendum régulièrement !

Là où les autres candidats de droite veulent agir par décret, lui veut généraliser le référendum ! On croit rêver. Plus c'est gros plus ça passe.

Celui qui n'a jamais eu le courage d'appliquer son programme de 2007, et qui a toujours retourné sa veste du mauvais côté, voudrait encore nous rouler dans la farine.

On sait pourquoi 85% des Français ne font plus confiance aux politiques. Ce qui m'étonne, c'est qu'ils ne soient pas 100% !

Jacques Guillemain